

Bob Dylan.



Jean-Jacques Astruc

Auteur.

Sommaire

Bob Dylan.....	1
I. Ses débuts :.....	1
II. New York :	2
III. Sa carrière internationale :	3

C'est le personnage le plus important au niveau culturel du XX^{ème} siècle.

Il a réalisé 39 albums ; 500 de ses chansons ont été reprises et interprétées par au moins 2 000 artistes connus (Tom Waits, Elvis Presley, The Beatles, The Beach Boys, Mark Knopfler, Neil Young, U2, PJ Harvey, Syd Barrett, Guns N' Roses, Jimi Hendrix, Jerry Garcia).

C'est comme s'il poursuivait une tournée qui ne s'arrêterait jamais. Il est toujours en mouvement.

En 2008, il reçoit le prix Pulitzer. Un astéroïde porte son nom. En 2016, il reçoit le prix Nobel de Littérature à Stockholm ; il avait fait parvenir son discours de réception in-extremis sous forme enregistrée.

Bob Dylan, C'est

- 39 Albums originaux (le dernier album à ce jour « Rough and Rowdy Ways » est un des 5 meilleurs événements de 2020)
- + 500 chansons originales
- + 300 millions de disques vendus
- + 2.000 artistes interprètent ses chansons

I. Ses débuts :

Robert Allen Zimmerman, dit Bob Dylan, est un auteur-compositeur-interprète, musicien, peintre, sculpteur, cinéaste et poète américain, né le 24 mai 1941 à Duluth, dans le Minnesota. Duluth est un port situé sur les bords du lac Majeur, tout à l'ouest. Sa famille déménage à Hibbing, au nord-nord-ouest de Duluth, toujours dans la Minnesota. Il s'y ennuie.

Il s'intéresse à la culture française, notamment il apprécie Arthur Rimbaud pour son côté « provincial ».

Il se cherche un nom.

Il se rend dans la grande ville du Minnesota où il s'inscrit à l'université, pour y suivre des cours de musicologie et s'installe à Dinkytown, le quartier étudiant dans la banlieue de Minneapolis,

repaire de drogués et d'artistes. En fait, il fréquente les bars, écoute et découvre la musique folk aux chansons très engagées. (La country music est plus légère).

II. New York :

Il découvre Pete Seeger, Woody Guthrie... qui va souvent en prison pour ses positions contestataires. Bob Dylan se rend à New York en stop avec sa guitare pour le rencontrer. Il arrive ainsi à Greenwich Village, à Manhattan, le quartier où on fait de la musique.

Il n'est pas bien habillé, mais malgré cela, il va plaire aux jeunes filles et à leur mère (période hippie).

Il se fait engager dans des cafés. Il dénote avec son accent, sa façon de s'habiller, sa conduite. C'est sa période bohème.

Il a peu de culture, mais essaie de s'en faire une par lui-même. Il fait des rencontres parmi les artistes, notamment il fait la connaissance de Joan Baez.

Il est invité à des soirées chez des universitaires. Il dénote, mais sait se faire apprécier.

Autour de lui, au moins 50 artistes sont capables de percer, mais il va passer devant tout le monde.

Il se rend au chevet de Woody Guthrie et, au fur et à mesure de ses visites, les deux hommes sympathisent. « Ce gosse a vraiment de la voix. Je ne sais pas s'il réussira par ses paroles, mais il sait chanter », aurait dit Woody Guthrie.

Dylan fait la connaissance des Gleason, chez qui Guthrie passe ses week-ends, et dont l'appartement dans East Orange s'est peu à peu transformé en un lieu de créativité autour de Guthrie, où se réunissent les plus grands noms de la scène folk, comme Cisco Houston, Jack Elliot, ou encore Pete Seeger. Ne dédaignant pas l'hospitalité des Gleason, chez qui il utilise l'immense bibliothèque et ouvre ainsi son esprit aux classiques de la littérature mondiale.

En avril 1961, Dylan joue devant la société de musique folk de l'université de New York, au



Loeb Student Center. À cette occasion, il rencontre Susan Rotolo, âgée de 17 ans, fille d'un émigré italien. Dessinatrice, peintre, Suze ne représente pas le stéréotype de l'admiratrice inconditionnelle. Son implication dans les mouvements étudiants, dans les mouvements syndicaux, sa connaissance de Brecht, de Rimbaud, de Villon transforment un Dylan légèrement anachronique, jouant volontiers l'ignorance, en un auteur plus intellectuel. Elle va le déniaiser et lui apprend la vie américaine.

Joan Baez va rencontrer Dylan par ses textes, par les thèmes qu'il évoque et par sa poésie. Elle va être subjuguée par ses textes, et deviendra fan de lui. Elle l'emmène avec elle dans ses concerts et le présente au public.

Il rencontre Carolyn Hester, Carolyn Hester, une chanteuse texane de folk, qui invite chez elle des artistes. Elle demande à Bob Dylan de jouer de l'harmonica sur ses musiques qu'elle interprète pour Columbia.

Dylan joue à Carolyn un morceau qu'il a composé, Come Back Baby, qui séduit John H. Hammond, un des directeurs artistiques de Columbia et il lui fait signer un contrat. Il lui demande s'il savait chanter, s'il composait et souhaitait enregistrer.



En novembre 1961, Dylan enregistre les 15 chansons de son tour de chant dans les studios de la Columbia. En fait, ce ne sont que des reprises folk et blues, il ne change pas une parole ; il se vend mal (5 000)

Dylan écrit pour Broadside Magazine, un magazine folk, une douzaine de textes, souvent rédigés dans l'instant, où il s'élève contre les injustices. Porté par la puissance évocatrice de ses textes, Dylan devient la voix d'une génération excédée par les injustices et le conservatisme qui prévalent alors.

III. Sa carrière internationale :

Pour son deuxième disque, Dylan n'enregistre que ses propres compositions.

Composé en avril 1962, *Blowin' in the Wind* paraît dans le numéro six de Broadside. Reprise sur tous les campus et popularisée par le trio Peter, Paul and Mary, cette chanson symbolise la dimension sociale et politique qu'est en train d'acquiescer son jeune auteur. Son succès commercial est sans précédent.

Il devient mondialement connu et sort 5 albums.

Il actualise les sujets de la folk music ; il parle de la guerre froide, reprend les thèses antimilitaristes...

Pour les journalistes, c'est un génie, il a 25 ans !

Il se pose parfois en prédicateur, peut-être influencé par sa famille juive venue de Turquie.

Des blancs disaient : « *toujours, quand on tuait des gens, on pensait que ce n'était pas trop grave, car on croyait avoir Dieu à nos côtés* ».

1963, c'est l'affaire de Cuba ; Dylan va influencer Léonard Cohen.

Le 28 août 1963, Dylan, comme Joan Baez, Mahalia Jackson et d'autres, participent à la Marche sur Washington, où plus de 200 000 pacifistes se rassemblent pour dénoncer l'inégalité des droits civiques que subit la population noire. Après que les orateurs se sont succédé et que Martin Luther King a prononcé son célèbre discours *I have a dream*, il interprète *When the Ship Comes In* et *Only a Pawn in Their Game*, tandis que Peter, Paul and Mary chantent *Blowin' in the Wind*

De même, sa présence aux concerts de Joan Baez, ainsi que leur relation amoureuse, contribuent à forger son image de héros de la contestation sociale, aux côtés de Joan.

Suite au considérable succès de « Mr. Tambourine Man », en 1964, son aura s'est considérablement renforcée. Et c'est en tête d'affiche que « le porte-parole d'une génération », comme le surnomme désormais la presse, est programmé au festival de Newport en 1965.

Il a rencontré les Beatles et commence à se droguer. Au festival de Newport, il crée un scandale en jouant sur une guitare électrique. Il a changé, il ne veut plus être catalogué dans une catégorie.

Les Beatles pensent qu'il est au-dessus d'eux.

Joan Baez, dont il s'éloigne en 1964, le décrit ainsi : « *Pour on ne sait quelle raison, à mon avis, il veut se libérer de toute responsabilité. N'importe quelle responsabilité, concernant n'importe qui, me semble-t-il. S'en tirer tout juste avec ce que les autres ont à offrir* ».

Il se rend en Angleterre ; toutes ses chansons sont « électrisées ». Il va inventer le folk-rock. Il veut rendre le rock « intelligent ». Il s'éloigne du mouvement contestataire, ne voulant pas se trouver enfermé dans une démarche politique. Plusieurs de ses amis le trouvent « traître » et le rejettent.

Dylan et de nombreux autres artistes s'impliquent pour les droits civiques à cette période, par l'intermédiaire entre autre de Suze Rotolo, qui travaillait au CORE (le Congress of Racial Equality).

Dans « *The Lonesome Death of Hattie Carroll* », il décrit un homme de la bonne société de Baltimore, qui tua une domestique en lui assénant un coup de canne et s'en tira avec six mois de prison.

Avec « Like a Rolling Stone », Bob Dylan aurait libéré l'âme de ses fans. Il a inventé un nouveau son pop, et a marqué à jamais l'histoire de la musique.

Son public, aussi, change ; à un public amoureux de musique folk, calme, aux mœurs vestimentaires sobres, succède un public pop, jeune, enthousiaste, exubérant. C'est ce que remarque son agent à l'occasion d'un concert au Carnegie Hall, le 26 octobre 1963, devant 3 000 spectateurs.

En 1965, il se marie avec Sara Nozinski, un top model, de qui il aura 3 garçons et 1 fille.



Il adoptera aussi la première fille de Sara de qui il divorcera en 1977.

Il s'envole pour une tournée au Royaume-Uni et un concert grandiose au Royal Festival Hall. Après Londres, il fait un bref détour par la France où il avoue avoir dédié sa première chanson à Brigitte Bardot ; il est également un admirateur de Françoise Hardy qu'il reçut dans sa chambre d'hôtel.

En 1966, à l'Olympia, il se fait huer par des spectateurs qui s'attendaient le Dylan des débuts.

En 1967, il se sent vieux ; il a un accident de moto. Il déprime un peu, ne va pas au concert à Woodstock, alors que sa maison de campagne se situe à proximité.

Au début des années 1970, Dylan se consacre à sa vie de famille.

Il participe au concert pour le Bangladesh organisé par George Harrison, en août 1971, à New York. C'est le premier concert de charité de l'histoire de la musique populaire,

Il fait des spectacles pour trouver de l'argent. Dans l'album *Desire*, on trouve un chant de protestation : *Hurricane*, qui raconte le procès du boxeur Hurricane Carter emprisonné pour meurtre, et que Dylan est alors résolu à faire libérer..

Bob Dylan est aussi peintre. Il commence à peindre en 1974, sous la direction du peintre Norman Raeben. Ses toiles les plus connues ont été peintes lors de périples successifs au Brésil, dont il donne une vision toute personnelle.

En 1977, il divorce d'avec Sarah Dylan, avec qui il vivait depuis 1965.

Juif d'origine, il se converti en 1979 au christianisme, il devient protestant.

Il donne des concerts qui connaissent un certain succès, mais sa conversion au christianisme l'éloigne de certaines de ses connaissances.

Après 1983, de son propre aveu, l'artiste a perdu quelque chose de son feu sacré. Il continue cependant de produire, s'associant à l'occasion avec d'autres artistes.

Il adopte la philosophie bouddhiste, puis revient au judaïsme vers les années 2000.

Le 13 octobre 2016, à la surprise générale, le prix Nobel de littérature est attribué à Bob Dylan « pour avoir créé de nouvelles expressions poétiques ». Au journal britannique *The Telegraph*, il a confessé en être très étonné. « C'est dur à croire ! », a-t-il déclaré, brisant deux semaines de silence de manière assez lapidaire. Il est le premier poète musicien à être récompensé par l'Académie depuis la création du prix en 19018. Mais le chanteur, toujours aussi réfractaire au star-system, tout en acceptant cette attribution, s'en est tenu à l'écart.

Pour recevoir le prix, un artiste doit prononcer un discours. Dylan a enregistré un monologue d'une trentaine de minutes, façon piano-bar, qu'il a transmis in extremis à l'Académie suédoise, où il s'est fait représenter par sa consœur la poétesse Patti Smith.

Le, Dylan continue de produire ; le 8 mai 2020, il annonce la sortie de son 39ème album studio et cherche toujours à écrire, sur la religion entre autre.
